

que, qu'à un aveugle né il paroît aussi impossible de peindre le visage d'un homme dans la boîte d'une montre, que de faire tenir un boiffeau dans une pinte. Voilà donc de la besogne épargnée aux Théologiens. Boulanger n'a qu'à s'accommoder avec ses collègues. Les divisions des Philosophes servent admirablement la Religion, & sont un puissant motif de nous attacher de plus en plus à cette Foi, qu'on dit impossible.

Journ. d'Avril, p. 239.

L'espérance, qui console & soutient contre les adversités de la vie présente, dont tant d'Incédibles Suicides prouvent la nécessité, sans laquelle nos Philosophes assurent en cent endroits que le fardeau de la vie seroit insupportable, rend, selon Boulanger, *les hommes malheureux & inutiles.*

L'amour de Dieu est impossible, ou s'il existe c'est une passion romanesque, produite par un tempéramment échauffé, & par une imagination ardente. Celui qui fit dire & faire tant de grandes choses à S. Paul, est l'enthousiasme d'un forcené.

L'humilité n'est pas plus heureuse. Boulanger reconnoît que l'orgueil blesse les hommes; que l'arrogance, la présomption, la vanité, sont des qualités déplaisantes & méprisables. A plus forte raison la fatuité, le ton hautain & décifif. Un sentiment, qui préserve de tous ces défauts, n'est cependant pas une vertu. Elle dégrade l'homme, le fait renoncer à la raison &c.

La mortification chrétienne, qui étant pratiquée avec prudence, affoiblit nos passions & prolonge nos jours, est une suite de l'ancienne superstition, par laquelle on se persuadoit, que Dieu vouloit le sang humain.

*Virtus est, vitium fugere: & sapientia prima, stultitiâ caruisse. HOR.*

Dans le Ch. XIII. on voit le zèle de Boulanger